



# EDUCATEUR-CALASANZ



Education intégrale dans la piété et les lettres

Décembre 2016



## → EDITORIAL

Ouverture de l'année jubilaire à Kinshasa (RDC) : Homélie du Père Général



## → NOEL ET ENFANT

Noël, une occasion légitime de rêver

## → ENFANT ET SOCIETE

La crise de l'adolescence face à des réjouissances responsables



## → REPORTAGES

La Communauté Piariste en fête

## *Ouverture de l'année jubilaire à Kinshasa (RDC) : Homélie du Père Général*

**Ouverture de l'année Jubilaire à Kinshasa (RDC)**

**Homélie du Père Général**



Chers frères et sœurs, je vais faire l'homélie en deux langues, j'espère que ça ne sera pas très long et que ceci nous aide à nous réjouir de ce que nous sommes entrain de célébrer.

Je vais dire quatre choses.

La première : avec cette eucharistie, nous inaugurons l'année jubilaire calasanctienne.

C'est une année accordée par le Pape François à tout l'Ordre des Ecoles Pies. Et le Pape désire que ceci soit célébré aussi dans toute la famille calasanctienne.

Je vais demander à ce que chacun des enfants ici présent se lève et prononce son nom (au micro, tous les enfants de Sainte Dorothee ont prononcé leurs noms). Est-ce que vous avez écouté leurs noms ? Ceux-ci

constituent le centre de l'année jubilaire. Ils sont le centre de l'année jubilaire ! Ils sont le centre de l'année jubilaire!

Quand quelqu'un arrive dans la chambre de Calasanz, il y voit beaucoup de choses. Ces sont les souvenirs. Et au sol, il y a ses sandales. De vieilles sandales usées par les chemins qu'il a faits pour les enfants ! En cette année jubilaire, j'ai offert ces sandales à ces enfants ! Je ne sais pas si cela va être suffisant mais ce sont des sandales données par amour à Saint Joseph Calasanz. Merci aux enfants d'être ici parmi nous ! Merci surtout de nous donner le don de Dieu venant de vous, enfants. Merci de faire de nous les piaristes. Merci de faire de nous des vrais pères cavanistes. Merci de faire de nous de vrais religieux. Merci de faire de nous des chrétiens. Le don que vous nous donnez est la possibilité de célébrer l'année jubilaire comme Dieu le veut ! Merci.

Deuxième chose : j'ai vu qu'il n'y a pas seulement les pré-novices piaristes ici. Il y a aussi des cavanistes ! J'aimerais qu'ils disent eux aussi leurs noms (ce qui fut fait). Merci ! Je vais expliquer pourquoi j'ai demandé cela. Il y a un texte de l'Evangile qui est un texte extraordinaire. Jésus envoie ses disciples travailler. Puis ils rentrent contents et joyeux ! Ils lui racontent ce qu'ils ont fait. Toutes les bonnes choses qu'ils ont accomplies. Jésus les regarde avec amour et tendresse et leur dit : « Réjouissez-vous de tout ce que vous avez fait. De tous vos succès. De tout votre service aux autres. Mais surtout, réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans le ciel ». Ceci est la parole du Christ.

Chers frères, il y a une seule manière de vivre la vocation piariste et cavaniste ; une seule manière de vivre la vocation religieuse; une seule manière de vivre la foi en plénitude, avec intensité, chaque jour, chaque prière, chaque travail, chaque réunion, chaque rencontre avec les amis, chaque moment de difficulté. C'est de le faire avec le regard fixé sur celui qui vous a appelés. Voilà ce qui sera l'année jubilaire pour vous. Vivez

intensément la vocation que Dieu vous a donnée. Parce que vous ne l'avez pas choisie, mais c'est Lui qui vous l'a donnée ! Vous, vous avez seulement répondu. Et c'est pour cette raison que c'est sacré ! Si vous l'aviez choisie vous-mêmes, ça ne serait pas sacré. Ce serait une chose peut-être intéressante et passionnante ! Mais, chers frères, votre vocation est sacrée ! Prenez soin d'elle, vivez-la avec intensité.

Troisième chose : aujourd'hui c'est le deuxième dimanche de l'avant. Le temps de l'avant est un temps magnifique. Parce que ça rappelle une chose formidable pour nous chrétiens. Nous tous nous avons de l'espérance ! Celle d'avoir un travail, d'être ordonné prêtre, d'être un bon éducateur à l'école, etc. Mais toutes ces espérances, grandes et importantes soient-elles, sont très petites par rapport à l'espérance du temps de l'Avant ! L'espérance chrétienne ! L'espérance de ce que Dieu nous envoie son enfant, qui s'incarne dans un enfant pauvre et donne la réponse à toutes nos questions et nous fait vivre d'une manière nouvelle où Jésus-Christ transforme notre vie ! Et qu'une fois transformée, nous l'aidions à transformer celle des autres. Ça c'est le temps de l'avant. Préparez-vous pour Noël, vous réjouissant que vos espérances se réalisent. Parce que Dieu vous donne la meilleure chose qu'Il peut vous donner : Son amour pour nous en Jésus Christ.

La quatrième chose et la dernière pour terminer cette homélie : je voudrais vous demander une chose. A la fin de cette eucharistie, nous dirons un « Notre Père » et Trois « Ave Maria », pour les intentions du Saint-Père et pour les enfants.

**Que le Seigneur vous bénisse toujours ! AMEN.**

**Thomas SALA**



# NOEL ET ENFANT

## *Noël, une occasion légitime de rêver*

L'enfant soupire après des cadeaux, le parent jouit de la chaleur d'un foyer de cœurs en fête, le chantre offre cordialement un cantique de joie.

A chacun ses lubies, à chacun ses rêves. Les plus fantaisistes – à coup sûr les plus beaux – sont ceux de l'enfant qui espère en des choses qui ne pourront peut-être exister que dans son imagination.



Le père Noël est une légende fameuse chez les enfants occidentaux. Un monsieur ventru à la barbe blanche, vêtu d'un manteau de fourrure rouge et d'une ceinture de cuir avec pour mission de livrer des cadeaux aux enfants qui ont été sages tout au long de l'année. L'imagination fertile des enfants distinguant encore à grand peine le vrai du faux a permis d'entretenir des siècles durant le mythe du père Noël, Santa Claus aux Etats-Unis.

Les neufs premiers mois de la vie du bébé sont pour lui un mélange inextricable du virtuel et du réel, car il est incapable d'être conscient du moi. Il lui faudra attendre d'avoir 7 ans, le bien connu « âge de raison », pour distinguer le vrai du faux. En attendant cette étape de son développement, il se complait dans des affabulations aussi originales les unes que les autres, dont notamment le père Noël ou les amis imaginaires qu'il s'invente. Les avis

sont mitigés quant à la réaction responsable à adopter par les parents confrontés à ce genre de situation : briser la glace et offrir la vérité aux enfants à tout prix, ou maintenir l'imaginaire et espérer en sa déchéance aussi spontanée que l'aurait été son émergence.



Dans la majorité des cas, l'imagination des enfants est source d'ouverture sociale ou de réconfort. Pour le cas des enfants renfermés, l'invention d'un ami imaginaire pourrait n'être que la manifestation du besoin de socialisation non satisfait que l'enfant extériorise par l'invention d'un être qui n'existe que dans son esprit. Pour le psychanalyste et

psychothérapeute Pascal NEVEU (auteur du livre « *Mentir... pour mieux vivre ensemble ? Psychologie du mensonge* »), il s'agit pour l'enfant de faire face à la réalité qui fait son cadre de vie de façon paradoxale, car « *en extériorisant ce monde imaginaire, il s'en distancie* ». Exposer l'existence de son monde imaginaire et des êtres qui le partagent avec lui permet à l'enfant de prendre conscience du réel qui se distingue de son imaginaire virtuel.

Cet imaginaire de l'enfant, rempli de fantaisies et d'incohérences, est également un exutoire de grand réconfort. Le cas le plus célèbre est celui d'Anne Franck qui a écrit un journal à 13 ans adressé à une amie imaginaire nommée Kitty. Elle a affirmé avoir trouvé dans son journal une amie qui lui manquait dans la vraie vie, un réconfort, une confidente dans la solitude et le désespoir.

Après tout, l'existence ne peut pas toujours se concevoir selon qu'elle est perceptible par toutes les consciences, mais simplement quand elle est

avérée par une conscience consciente, fût-elle dans le monde de l'imaginaire.

Que les enfants rêvent, aussi longtemps que leur enfance et leur développement équilibré le permet !

**Jeffrie NAW EJ**

---

*Felices Fiestas*

*Trohe Feiertage*

*Bonnes Fêtes*

*Happy Holidays*

*Buone Feste*





# ENFANT ET SOCIÉTÉ

## *La crise de l'adolescence face à des réjouissances responsables*



Pour les fêtes, une approche axée sur les faits sociaux. Que se passe-t-il pendant les festivités ? Les uns se complaisent à festoyer dans la chaleur familiale du foyer, tandis que d'autres préfèrent les réjouissances animées dans les lieux les plus festifs.

Depuis quelques années, des statistiques montrent que les périodes de fêtes donnent lieu à des excès et des écarts dans le chef de la population pouvant conduire à un nombre particulièrement élevé de délits, de morts et de blessés. Les nocturnes s'adonnent à un dérèglement inhabituel devenant rapidement dangereux pour eux-mêmes et pour leur entourage. Les adultes et les adolescents se confondent dans cette masse de fêtards, au grand dam des parents de ceux-ci qui ne savent pas toujours comment museler leurs enfants à cheval entre l'âge adulte et l'enfance.

L'adolescence est une phase du développement de l'individu à valeur transitoire et facteur de crise. Une période de paradoxe au cours de laquelle la jeune personne se découvre des changements majeurs dans sa morphologie et dans son psychique. Elle entend sa voix muer, elle voit ses traits physiques se transformer et sent en elle une fissure qui l'emmène du



connu vers l'inconnu, de l'enfance à l'âge adulte. Cette période se caractérise par le rejet des parents par l'adolescent, la contestation de leur emprise sur lui, qui apprend à se détacher des personnes qui furent les plus importantes durant son enfance et entame une nouvelle construction sociale et affective par des efforts conscients et personnels. Qu'à cela ne tienne, l'adolescent continu consciemment ou non à avoir besoin de ses parents pour traverser cette phase sans s'autodétruire ou se construire en adulte sur des fondements déformés. Le besoin d'autonomie ressenti par l'adolescent ne doit pas délégitimer l'imposition de règles de conduite par les parents, qui devront faire preuve de beaucoup de délicatesse ; car il s'agira de contribuer à l'épanouissement, à la responsabilisation du futur adulte en établissant un cadre avec des règles et des limites quelques fois désapprouvées par ce dernier.



Le paradoxe de l'adolescence exprimé par la psychologue Caroline Thompson, en bref : un individu qui recherche de nouvelles marques en se détachant des limites anciennes tout en recherchant dans la liberté prônée de nouvelles limites, mais aussi une poursuite d'autonomie comme un adulte en continuant d'avoir besoin d'attention et d'affection des parents comme un enfant. Il n'est pas évident de gérer un individu qui a à la fois 9 ans et 25 ans ; le panacée du problème n'existe pas, seulement la communication la plus grande et la juste mesure dans l'administration des rapports par les parents. Car après tout, l'enfant ne devient pas homme (ni même femme, paritairement) en un jour...

**Jeffrie NAW EJ**

# REPORTAGES

## *La Communauté Piariste en fête*



# EDUCATEUR-CALASANZ

Revue mensuelle de Ecoles Pies en RDC



*La famille religieuse piariste, en toute humilité et gratitude, se reconnaît œuvre de Dieu et de l'heureuse et persévérante initiative de Saint Joseph Calasanz. Lui, en effet, inspiré par l'Esprit Saint, se consacra entièrement au ministère de l'éducation chrétienne des enfants, surtout les plus pauvres dans l'esprit de piété et des lettres. Constitutions des Pères Piaristes.*

## ***Directeur de publication***

Père Jean de Dieu TAGNE, Sch. P.

## ***Rédacteur en chef***

Thomas SALA, collaborateur laïc

## ***Contributions***

Jeffrie NAWAJ

Père Général Pedro AGUADO

Laïcs piaristes

## ***Membres de la communauté***

Père Che Marcel KENGEM, Sch.P.

Père Chin Godlove NDZE, Sch.P.

Père Jovino OBAMA BEKA, Sch.P.

Frère Armand KUM, Sch.P.